

# LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°47 \* Juillet & Août 2024

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



## Notre édito

### Va y avoir du sport !

Les Jeux des BRICS ont eu lieu dans un silence retentissant côté occidental alors que le moindre étron qui flotte sur la Seine fait la une des JT. Pour ceux qui n'en aurait pas entendu parlé, les jeux des BRICS ont été organisés à Kazan par les Russes entre le 12 et le 23 juin avec 97 nations (contre 206 aux JO de Paris), rien que pour faire chier le Comité international olympique qui a accusé Poutine de politiser le sport et de promouvoir le sambo. C'est cocasse quand on sait que c'est justement le CIO qui empêche les athlètes russes et biélorusses de participer au JO de Paris s'ils ne sont pas capables de montrer patte blanche vis à vis du conflit en Ukraine. D'un autre côté, on ne se porte pas plus mal quand les sportifs de haut niveau ne l'ouvrent pas à propos du devoir de voter contre les extrêmes.

Question rumeurs sur les JO, le Point et le JDD ont joué avec nos nerfs en faisant circuler l'information que Thomas Bach, le président du CIO, flipperait grave après l'annonce de l'éventualité d'une « guerre civile » entre les extrêmes victorieuses par le très disruptif Emmanuel Macron. Thomas Bach aurait ainsi envisagé de tout annuler.

Oh mais dis donc, mon petit Bach, va falloir soigner tes états d'âme ! Les Jeux de Paris vont avoir lieu quoi qu'il en coûte. On n'a pas décommandé les moissons dans la Beauce, risqué un conflit nucléaire avec le Guatemala, viré tous les SDF et les migrants d'Ile de France et économisé depuis des années sur le budget de nos services publics, pour que tes vapeurs de chochette viennent tout gâcher à la dernière minute ! Même sous les bombes, il est hors de question de remettre les Jeux de Paris aux calendes grecques.

Il va pas non plus falloir que les écolos viennent nous étriller les tympans avec cette affaire de climatisation et d'explosion du bilan carbone. C'est tout de même pas la faute de l'équipe à Tony Estanguet si les délégations veulent des climatiseurs. C'était même une super bonne idée, les chambres du village olympique, rafraîchies par « les prouesses des nouvelles techniques de construction ». En théorie,

les bâtiments du village ont été conçus pour garantir une différence négative de 6 degrés par rapport à la température extérieure. 30 dehors, 24 à l'intérieur: c'est cool. Après, 20 dehors, ça fait du 14 dedans et là, vaut mieux ouvrir la fenêtre pour se réchauffer. Faut juste espérer qu'Anne Hidalgo a pensé à réserver l'été. En plus, un système de géothermie devait optimiser le refroidissement des pièces. En prime, on a installé des ventilos dans les chambres.

Tout roulait nickel sur le papier. Mais voilà, les risques de canicule inquiètent les délégations étrangères. Le directeur adjoint du village, Augustin Tran Van Chau (c'est pas une blague, ce nom de famille!), l'a reconnu mardi 2 juillet lors d'une visite pour la presse à laquelle participait Libres Commères : il y aura des climatiseurs dans les appartements. Et même beaucoup de clim'. On en est à 2500 engins réservés. Et le chiffre pourrait encore augmenter si les prévisions météo annoncent des températures suffocantes. « L'objectif était vraiment de répondre à ce besoin extrêmement ponctuel pour des athlètes qui jouent le match ou la compétition de leur vie, m'a confié ATVC, et qui peuvent avoir des exigences de confort et de récupération supérieures à un été standard. Et donc, vous comprenez, Mr Martin de Libreukhomer, on a eu à peu près 2500 climatiseurs qui ont été commandés ». Alors moi du tac au tac, je rebondis : « Mais dites-moi, Augustin, vous permettez que je vous appelle Augustin? Ça fait une clim' pour quatre pèlerins durant une quinzaine de jours si je ne m'abuse. Vous continuez à parler de besoin ponctuel? »

Les Etats-Unis, l'Australie et le Canada auraient annoncé qu'ils avaient l'intention de venir avec des congélateurs et de dormir la porte ouverte. ATVC a des sueurs froides rien qu'à penser à la facture d'Enedis, pourtant partenaire officiel mais sous influence de la Commission européenne. « On a donné des guides de contraintes techniques, notamment pour la consommation énergétique et la qualité niveau A de leurs équipements, pour avoir du matériel qui soit à jour ». C'est pas gagné pour autant mais du côté de la gestion du village, on espère

faire des économies sur la durée des douches et la gestion des toilettes. Une circulaire a été envoyée à toutes les délégations: « Prière de ne tirer la chasse qu'en cas de grosse commission. » Mais Anticor s'est emparé du dossier et s'inquiète déjà des conséquences d'éventuelles rétrocommissions dans la Seine.

Et pourtant vivement le 26 juillet, vive le sport, vive le handicap et vive le haut niveau !

**Christophe Martin.**

## #EtMaintenantOnFaitQuoi (2)

8 juillet 2024. Le peuple de gauche a serré les fesses pendant plusieurs semaines après l'annonce de la victoire historique du RN aux élections européennes, immédiatement suivie par la dissolution de l'Assemblée nationale pour le bon plaisir de l'architrouduc. On a bien senti le souffle du boulet, mais depuis hier soir, c'est le soulagement au vu des résultats inespérés du Nouveau Front Populaire. Ouf !

Ouf ? A-t-on vraiment le temps de dire ouf ?

Le soulagement compréhensible que peut ressentir la gauche ne doit pas nous faire perdre de vue que cette bonne surprise électorale n'est qu'un artefact institutionnel. Le RN et ses électeurs n'ont pas disparu. C'est le système de scrutin uninominal majoritaire à deux tours combiné au mécanisme désormais bien rodé du "barrage républicain" qui a parfaitement fonctionné pour remplir son rôle historique de maintenir l'extrême-droite hors du pouvoir. Cette fois-ci encore. Mais combien de temps cette martingale plus que discutable fonctionnera-t-elle ? À trop tirer sur la corde...

Le revers de la médaille, c'est que les électeurs du RN ne manqueront pas de se sentir spoliés, et plutôt à raison si l'on considère le fait qu'ils constituent le groupe le plus important parmi les votants de cette élection en nombre de voix. Ils ne peuvent guère en tirer qu'un surcroît de ressentiment et d'antiparlementarisme. Ne manqueront pas d'objecter à la gauche qu'elle n'est pas démocratique et qu'elle collabore de fait avec la macronie. Ni de pointer l'incohérence à leurs yeux de "combattre" des Borne, des Darmanin, ou des Hollande pour mieux les faire élire par la suite.

Et contrairement à ses électeurs, il est probable que cette victoire électorale volée arrange bien les affaires de la direction de la PME lepéniste, qui pourra ainsi continuer de prospérer sur le terrain de l'opposition de façade perpétuelle, qui lui permet d'engranger moult avantages symboliques et financiers sans avoir à se cramer les doigts aux manettes du pouvoir. En effet, on peut s'interroger sur la volonté réelle du RN de l'emporter (du moins, pour cette élection) : étrange stratégie électorale que de renier une à une ses promesses juste avant le vote ; en général, c'est plutôt après avoir été élu qu'on fait ça. (Pas vrai Flamby ?) Par ailleurs, le nombre de vedettes de la gauche institutionnelle qui jouent des coudes et s'affichent dans les médias en se disant tous capables de devenir Premier(e) Ministre devrait plutôt nous inquiéter, ou du moins nous maintenir en état d'alerte. Parce que ces gens ne semblent pas bien conscients du niveau de merde dans lequel on continue à barboter et semblent même suffisamment inconscients et inconséquents pour continuer à jouer à la guéguerre des places qui, entre autres, a contribué à nous embourber.

D'une manière générale, les principaux partis de gauche ont une part de responsabilité énorme dans la genèse de la situation actuelle. Présidentielle 2022 : chacun pour sa peau. Mais comme personne n'a pu passer la barre fatidique des 5% à part LFI, virage à 180° pour les législatives suivantes : tous ensemble, tous ensemble, ouais, ouais ! Quelques mois plus tard, pas question de faire l'union pour

2

les européennes : les stratèges des bacs à sable à la Tondelier ou à la Roussel pensent pouvoir se refaire la cerise en la jouant perso. Résultat : le PCF fait 2% et EELV sauve ses miches de justesse avec 5,5% (et avec près de 50% d'abstention). Là-dessus, dissolution 2024 : re-tous ensemble contre le fascisme ! Bonjour la lisibilité pour une population largement dépolitisée ! Et bon courage et bonne chance pour convaincre le populo que non, non, les partis de gauche ne pensent pas qu'à leur gueule et ne se foutent pas de celle du peuple.

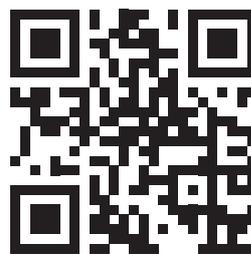
Ces partis sont incapables de voir qu'ils tournent en rond dans un piège institutionnel mortifère. Ils en sont réduits à tapiner à toutes les élections pour obtenir du financement public, et à participer au cirque médiatique bourgeois qui les fait sauter dans des cerceaux enflammés au son du claquement du fouet. "Qu'est-ce que vous pensez de la dernière petite phrase de bidule ou machin ? Vous êtes sûr que vous êtes républicain ? Qu'est-ce qui prouve que vous n'êtes pas un antisémite ou un suppôt de Poutine ? Est-ce que vous condamnez ci ou ça ? Oui ou non ?! Répondez ! Tout de suite ! C'est un ordre !" Ce n'est pas un simple problème circonstanciel, causé par des politiciens à l'égo hypertrophiés, mais bien un problème structurel. Les partis politiques s'arrogent le monopole de la parole politique autorisée et des postes d'élus, et prennent en otage l'ensemble de la population élection après élection, factuellement plus préoccupés par leurs intérêts d'appareil que par l'intérêt général, alors même que leurs forces militantes sont dérisoires, leur pensée généralement indigente, et leur légitimité extrêmement réduite (rappelons que les partis politiques sont l'institution la plus détestée des français, juste devant les médias auxquels ils se soumettent pour obtenir la visibilité nécessaire à leur existence).

Outre les scores aux élections nationales, les partis sont également obnubilés par la constitution ou la conservation de fiefs locaux, pour des raisons partidaires, mais aussi pour des raisons d'ambitions individuelles. Est-ce que Ciotti nous aurait offert son show pathétique de ralliement au RN s'il n'avait pas été certain de perdre sa baronnie niçoise ? On ne citera pas d'exemples locaux plus cruels pour ne vexer personne... Pour le moment.

Simone Weil (la philosophe de gauche avec un "W", pas la vache sacrée giscardienne avec un simple "V") avait rédigé vers 1942 une

---

**Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...**



**Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !**

<https://librescommeres.fr>

---

**Libres Commères** est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

**Directeur de publication** : Lucien Puget

**Rédacteur en chef** : Christophe Martin

**Imprimerie** : Bureau Vallée

**Tirage** : environ 100 exemplaires

**Rédaction** : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

---

**Remerciements** : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mumu», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

“Note sur la suppression générale des partis politiques”. Elle y pointait trois tares essentielles des partis :

« Un parti politique est une machine à fabriquer de la passion collective. Un parti politique est une organisation construite de manière à exercer une pression collective sur la pensée de chacun des êtres humains qui en sont membres.

La première fin, et, en dernière analyse, l'unique fin de tout parti politique est sa propre croissance, et cela sans aucune limite. »

Et d'ajouter : « Par ce triple caractère, tout parti est totalitaire en germe et en aspiration. S'il ne l'est pas en fait, c'est seulement parce que ceux qui l'entourent ne le sont pas moins que lui. »

Les lecteurs intéressés trouveront en ligne ce texte d'une petite trentaine de pages afin de nourrir leur réflexion sur cette problématique aussi importante que négligée dans le débat public.

Ces quelques constats étant posés, revenons à cette éternelle question : et maintenant on fait quoi ?

Il serait bon que des discussions de fond aient lieu pour développer une pensée critique au sujet des partis politiques, des mécanismes institutionnels qui pré- et sur-déterminent leurs actions, du coût qu'ils représentent pour la gauche et la démocratie, à la part de responsabilité des militants non encartés quant à l'abandon de toute une partie du champ de bataille politique à ces partis...

Peut-être que les débâcles électorales à répétition du PCF et des Verts, notamment, pourraient les rendre plus enclin à davantage d'humilité et de coopération. Peut-être que les récentes fissures au sein de LFI pourraient permettre la constitution d'un nouveau groupe parlementaire transpartisan qui permettrait de conserver la radicalité et l'intégrité de LFI sans son verticalisme fort peu démocratique.

Concernant le ressentiment des électeurs du RN, une parade à leurs accusations de collaboration avec Macron pourrait consister à lancer une campagne en faveur d'une procédure de destitution du président en recourant – pour la première fois – à l'article 68 de la Constitution. L'Assemblée nationale étant protégée de toute nouvelle dissolution pendant un an, peut-être cela enhardira les députés les plus pleutres. La majorité qualifiée des deux tiers y semble accessible. Ce sera peut-être plus difficile au Sénat, mais cela permettra aussi de faire sortir les loups du bois.

Il conviendrait également d'envisager de changer de grille de lecture quant à ce qui sépare l'électorat lepéniste de celui de la gauche. Les électeurs du RN ne sont sans doute pas tant des fachos que des fâchés de la mondialisation. Quoi qu'il en soit, la gauche devrait urgemment se lancer dans des discussions honnêtes et sérieuses sur tout un ensemble de questions taboues : le bilan de la gauche de gouvernement depuis 1983, l'europhéisme, l'atlantisme, le “nationalisme”, le souverainisme... Faute de clarification intellectuelle, les chances de réconcilier au moins une partie des sympathisants RN avec la gauche, et donc de sortir la gauche de sa spirale infernale, sont à peu près nulles, n'en déplaise aux beaux esprits épris de pureté militante nappée de moraline dégoulinante.

Et pour finir, un mot sur la jeunesse. Les analyses ultérieures des résultats de ces législatives anticipées le préciseront sans doute, mais il semble évident que la mobilisation de la jeunesse nous a évité le désastre cette fois-ci. Cette même jeunesse qui implorait avec sagesse et intelligence les partis de gauche de faire campagne commune aux européennes et dont les espoirs se sont fracassés sur l'obstination imbécile des vieux caciques calculateurs des partis. Il serait bon que la gauche écoute et respecte cette jeunesse et ses angoisses face à un avenir qui s'assombrit chaque jour un peu plus.

À bons entendeurs...

**Un radis noir.**

## **Les feuilles se ramassent à la pelle...**

Histoire de nos campagnes délaissées (en mémoire de nos poètes-résistants et alchimistes de la République)

*Les personnages et événements de ces pages sont fictifs. « Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence ».*

Imaginez un jour ensoleillé de 2023 ; les coquelicots au bord d'une route campagnarde découvrent une nouvelle star : l'annonce de l'autorisation de construire une antenne relais de 42 mètres de haut (soit un immeuble de 14 étages)... C'est le cadeau réservé aux voisins de cette future « Miss 5G ».

Les résidents, aussi surpris qu'un lapin devant des phares de voiture, découvrent que cette tour de Babel des ondes est prévue sur un terrain privé. Apparemment, personne n'a pensé à discuter avec les gens directement touchés. Qui a dit que la loi prévoit des mesures d'information dans ce cas précis, voire un débat public s'il est souhaité?

*Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,*

*Les souvenirs et les regrets aussi*

*Et le vent du nord les emporte*

*Dans la nuit froide de l'oubli.*

Face à ce projet qui émerge en lousdé, un groupe de riverains se met en mode Sherlock Holmes. Les « experts » sont en action, décortiquent les textes de l'OMS, l'ANSES où les recherches du professeur Zothansiamia et autres décisions de justice protègent des vaches d'une antenne de ce type.

Fort de la découverte de l'irrespect des lois tant par le promoteur que la mairie, ils lancent un recours gracieux pour annuler le permis, ou en tout cas pour donner à cette antenne un peu plus de fil à retordre.

Pendant ce temps, l'antenne a le sourire et clame vouloir réduire la fracture numérique. Vous savez, comme si la zone avait autant besoin de 5G qu'un poisson a besoin d'une bicyclette.

*Oh ! je voudrais tant que tu te souviennes*

*Des jours heureux où nous étions amis.*

*Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,*

*Les souvenirs et les regrets aussi*

Au premier rang des acteurs de cette « comédie », on trouve une entreprise de télécom qui vise le jackpot comme un joueur de casino. Le dernier iPhone ? Des cacahuètes à côté de leur résultat net après impôts : 103 Millions sur un CA de 300 ; les GAFAs n'ont qu'à bien se tenir. Et quand on enregistre un tel succès financier, on n'a plus à se soucier du respect de la légalité pour quelques péquins ruraux.

On a également la propriétaire du terrain : maire d'un village voisin. Celle-là a trouvé une astuce pour toucher un loyer tout en évitant les ondes : louer son terrain, habiter et administrer ailleurs. Double jackpot ! Pendant ce temps, la maire du village, un peu dépassée par les ondes et les abréviations, tente de naviguer à travers le brouillard de l'information. Elle reçoit laborieusement des citoyens inquiets comme si elle était une hotline technique, et parle d'autorisation abandonnée aussi maladroitement qu'une girafe dans un magasin de porcelaine. La Communauté de Communes joue la carte du "pas de bras, pas de chocolat", renvoyant la balle. Le préfet et le chef de l'ARS ? Ils ont oublié leur portable... Pas de réponses aux lettres. Silence radio.

La scène locale est complétée par une association foncière, dirigée par un président qui a le pouvoir comme si c'était son anniversaire tous les jours. Il veut creuser un trou pour faire passer le jus jusqu'à l'antenne, même si certains pensent que cela pourrait transformer ses vaches en radios ambulantes. Quant aux jugements interdisant ces matériels face à des étables, ils les ignorent.

Enfin, les habitants du coin, signataires d'une pétition, se sentent un

peu comme des confettis dans une tempête électromagnétique. Les gouvernements font des lois en faveur des installations téléphoniques comme s'ils avaient besoin d'une antenne pour capter le bon sens. L'idée d'un recours contentieux plane comme une épée de Damoclès au-dessus de la tête du collectif.

*En ce temps-là la vie était plus belle,*

*Et le soleil plus brûlant qu'aujourd'hui.*

*Les feuilles mortes se ramassent à la pelle.*

*Tu vois, je n'ai pas oublié...*

Tout s'est passé en mode ninja, sans infos pour les habitants, comme si l'antenne était une star et tout le monde devait s'incliner. Ils veulent leur gâteau sans que les gens qui vont manger puissent dire quoi que ce soit. Ils ont donc décidé de faire du justice-punching.

La suite : plutôt que d'annuler une décision prise sur un dossier non conforme à la loi, comme le demandent les riverains, la maire nous a réservé quelques tours de magie.

Tout d'abord elle écrit sa demande au promoteur (non sans mal, les requêtes orales par mail et courriers se sont enchaînées avant qu'elle retrouve sa plume) : qu'il envoie les pièces manquantes à son dossier !... Ne pas casser l'autorisation ! Cela pourrait déplaire aux amis politiques, voire pire : réveiller les juristes du colosse financier. Quant aux besoins et intérêts de ses concitoyens ? Mais que sommes-nous sots !!! Cela n'entre plus en compte dans le paysage politique contemporain. Les veaux sont là pour élire des élites qui ensuite les conchient. Un point, c'est tout.

Ensuite, une réunion de concertation avec les « opposants » (ce sont les termes utilisés). En fait de concertation, elle enfume les dernières abeilles. L'horaire en pleine journée éjectant du cadre ceux qui travaillent (bien vu dans une cité dortoir). Les experts prévus par la loi et demandés étant absents. Le tout s'achevant par une promesse du financier des ondes : « Nous ne construisons que 32 mètres ». Ha ! C'est tellement gracieux, mon bon maître. Plus que 11 étages (soit tout de même mieux que le plus grand immeuble de la ville voisine...). Et comme nous sommes bon prince, nous vous laissons même choisir le type d'antenne (un pylône EDF ou un phallus vert). Toc. Une claque sur les fesses et au lit.

*Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,*

*Les souvenirs et les regrets aussi*

*Mais mon amour silencieux et fidèle*

*Sourit toujours et remercie la vie.*

La conclusion reste en suspens : est-ce que les héros du quartier vont réussir à mettre le grappin sur cette antenne et à la faire plier ? À suivre, comme on dit.

Si vous voyez pointer une construction dardant ses émetteurs d'ondes en tous sens (les précisions sur l'orientation, l'intensité et les fréquences sont toujours attendues), nous n'aurons qu'à nous en prendre à nous-mêmes... depuis le temps que nous laissons les élus dégrader petit à petit les ors de la République. Ne parlons pas de démocratie, la loi du plus riche ne perd pas de temps avec les confrontations d'idées fondant la cité.

*Et le vent du nord les emporte*

*Dans la nuit froide de l'oubli.*

*Tu vois, je n'ai pas oublié*

*La chanson que tu me chantaies.*

Aristote, Montesquieu, Descartes, Montaigne, Levi-Strauss, Aron... les brutes arrachent vos pages, et nous les voyons voler au vent. Internet, spam et mensonges divers et variés vous ont remplacés. Mais la vie sépare la Démocratie et les débats d'idées de ceux qui les aimaient, tout doucement, sans faire de bruit. Et la mer efface sous le sable, les dernières colonnes qui bordaient l'agora, ainsi que les pas des Hommes désunis.

Il semble bien que les décisions ne soient plus prises par le peuple avant

longtemps...

*1000 mercis et autant d'excuses à Monsieur Prévert pour l'emprunt de quelques lignes, le saccage pourront dire certains...*

**Jack Cinqjets.**

## **Dis-moi, papy..**

« Dis-moi, Papy. C'est quoi le « bruit des bottes » ? »

- Ah ça, ma petite, c'est quand les gens se cachaient, qu'ils pensaient que ça ne reviendrait plus, qu'ils avaient peut-être peur.

- Peur ?

- Oui, peur d'être mal vus, peur de montrer qu'ils luttait, qu'ils étaient contre ces idées nauséabondes, peur de montrer qu'ils détestaient les différences établies par un ordre catholique mélangé à une vision nationaliste et normative.

- Papy, il y a vraiment des gens comme ça ? Ça a vraiment existé ?

- Ah oui, mon enfant, ça a vraiment existé, mais heureusement pour toi et moi, les gens se sont rendus compte que quelque chose n'allait pas dans le discours politique. Celui-là trouvait toujours à redire à propos des travailleuses et travailleurs trop payé(e)s, des voleurs de travail qui viennent d'autre pays... les chômeurs et les gens au RSA qui ne foutent rien... Heureusement les gens ont fini par comprendre que leur perte des droits au chômage, l'augmentation des prix de l'énergie, l'inflation, l'insécurité sociale, les ordres de plus en plus abusifs des cadres et les abus sur le code du travail... n'avaient pas grand chose à voir avec les gens issus de l'immigration. »

D'ailleurs, prenez quelques minutes pour vous renseigner sur ce terme sorti avec le rapport d'Attali pour Sarkozy sur les problèmes dits de l'immigration.

Vous allez vous rendre compte que « issu de l'immigration » y désigne la troisième génération, née sur le sol français.

« Et que cela permet de mettre sur la scène publique un ennemi tout trouvé.

Alors du coup ce bruit des bottes sonne triste à mes oreilles. Ces dernières en ont tellement entendu et subi que j'en ai des otites à répétition.

Mais est-ce que nos souffrances sociales sont dues aux personnes issues de l'immigration ou aux défenseurs d'un modèle économique capitaliste arrivé au terme de son monde et qui n'a plus d'autre solution pour survivre, tout en faisant encore plus de profit, que de nous amener vers un reboot du système ?

Dis, Papy. C'est quoi ce bruit de bottes ? »

**Etienne Coincoin.**

## **Pour en finir avec le mythe des soi-disant oubliés de la gauche ralliés à l'extrême droite**

Hier encore, un collègue enseignant répétait ce lieu commun, battu en brèche par les médias : les ouvriers du Nord qui votaient jadis communiste, votent aujourd'hui FN-RN. Effaré, une autre collègue déplorait : « ils sont passés directement de gauche à l'extrême droite, d'un seul coup ! ». Hop, un tour de magie et le FN-RN est repeint en défenseur des prolétaires... Bravo les journalistes et éditorialistes à la petite semelle, vous avez bien fait votre travail, en répandant des contre-vérités crasses, teintées de prolo-phobie (et nous le démontrerons). On pourrait rire de cette plaisanterie, si, elle n'avait pas participé à dédramatiser le FN-RN.

Il est plus que temps d'entreprendre la démarche inverse : combattons le RN-FN, re-diabolisons ce parti fondé par des Waffen-SS, des collabos et autres tortionnaires. Rétablissons les faits : dans le département du Pas-de-Calais, le RN-FN est né et a prospéré en

absorbant toujours plus d'électeurs radicalisés de la droite classique. Prouvons-le partout autour de nous :

La première poussée du RN-FN aux présidentielles au Pas-de-Calais s'est produite entre 1974 et 1989. Entre ces deux élections, le Front national gagne près de 90 000 électeurs dans le département au premier tour des présidentielles, passant de 0,49 % à 11,40 %. N'accusons pas le pauvre ouvrier communiste : il n'y est pour rien ! Le total gauche, extrême gauche, écologistes est passé de 55,93 % à 60,14 % durant cet intervalle. Par contre à droite, commence l'hémorragie : en 1974, Valéry Giscard d'Estaing (Républicains indépendants) fait 25,36 % des suffrages, Jacques Chaban-Delmas (UDR) 15,21 %, et Jean Royer (divers droite) 2,08 % soit un total de 44,73 % des suffrages exprimés. 15 ans plus tard, lors de la première percée du RN-FN, les deux candidats de droite, Jacques Chirac (RPR) et Raymond Barre (UDF), font respectivement 118 599 (14,51%) et 114 054 voix (13,95 %) dans le département, soit un total de 28,46 % des suffrages exprimés.

Dans ce département, la droite perd encore 12 points entre les présidentielles de 1995 et 2002, passant de 32,88 % à 20,38 %, tandis que l'extrême droite (FN, Chasse, pêche, nature et traditions et Bruno Maigret) gagnent 7 points, passant de 19,47 % à 27,03 %.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, après la bref parenthèse Sarkozy, l'hécatombe reprend. L'UMP/Les Républicains passent de 21,86 % en 2012, à 14,29 % en 2017, avant de tomber à 3,20 % en 2022 dans le département. Pendant ce temps, l'extrême droite (FN, Dupont-Aignan, Asselineau, Zemmour) passe de 27,19 % en 2012, à 39,98 % en 2017, à 45,61 % en 2022.

Évidemment, le Parti socialiste a une responsabilité historique dans le développement de l'extrême droite. Nombre d'électeurs déçus, désœuvrés, sans repères idéologiques et sans conscience de classe se sont perdus dans le vote d'extrême droite. Mais, là encore, ne faisons pas croire que l'ouvrier syndiqué en lutte contre la fermeture de son usine s'est mis à voter extrême droite du jour au lendemain. A chaque fois, que la gauche socialiste trahi, la gauche radicale/l'extrême gauche a gagné des voix : 28 364 voix sont gagnées par le PC et LO entre les élections de 1988 et 1995 et entre 2012 et 2017, toujours uniquement dans le département du Pas de Calais, Mélenchon gagne 61 368 voix. Le même raisonnement est valable pour les départements ruraux. La France périphérique ne vote pas extrême droite, parce qu'elle a été abandonnée par la gauche, mais bien plutôt parce que la droite rurale, s'est radicalisée à l'extrême droite. Ainsi, dans un département comme la Haute Saône, au premier tour des présidentielles 1969, Georges Pompidou faisait 44,50 %, l'extrême droite était inexistante ; en 1989, Jacques Chirac réunissait 20,12 % et Raymond Barre 15,49 %, soit 35,61 % des suffrages pour la droite, contre 13,85 % pour Jean-Marie Le Pen ; en 2012, Nicolas Sarkozy faisait 25,23 % et Marine Le Pen 25,12 % ; en 2017, François Fillon faisait 18,05 % et Marine Le Pen 31,36 % ; en 2022, Valérie Pécresse faisait 5,01 % des suffrages exprimés et Le Pen faisait 34,60 % auxquels ont peut ajouter les 7,18 % de Zemmour, soit 41,78 % des suffrages exprimés. Évidemment, cette démonstration est partielle, évidemment, lorsqu'on s'intéresse aux étiquettes des élus, certaines villes, certains cantons, certaines circonscriptions législatives sont passées du PC au PS, du PC au FN-RN, du PS au FN-RN, de la droite au FN-RN, etc. Le vote est multidimensionnel, complexe à analyser, et, varie d'une élection à une autre, prend tantôt une coloration locale, tantôt nationale. Les ouvriers communistes des années 70' sont parfois décédés dans les années 2020, et il se trouve aussi que les chômeurs-intérimaires et livreurs uber des années 2020, votant RN aujourd'hui, n'étaient pas en âge de voter au XXI<sup>e</sup> siècle.

Non seulement partielle, cette analyse est en outre politique. Notre discours sur l'extrême droite et le vote RN est performatif,

ne l'oublions pas. Considérer que les électeurs votent extrême droite pour des raisons sociales, c'est reconnaître en creux, que le FN-RN est plus convaincant que la gauche sur ces questions. C'est une absurdité, pire, c'est surtout un motif à de nombreuses engueulades et divisions à gauche.

La dure réalité, c'est qu'il sera extrêmement compliqué de récupérer les voix du FN-RN, parce qu'il s'agit essentiellement d'un vote de droite radicalisé, qui sans complexe vote désormais raciste. Quant à la minorité déçue par les multiples trahisons du parti socialiste votant aujourd'hui à l'extrême droite, pourront-ils à nouveau nous faire confiance sur la base de simples promesses électorales ? Rien n'est moins sûr.

Aucun recul profond de l'extrême droite ne se fera sur la base de la trouvaille du bon discours, de la belle formule ou de la belle promesse. La victoire passera par un travail de fond, de longue haleine et une défense sans faille de nos valeurs : libertés (les droits humains), égalité, fraternité. Ne reculons sur aucun de nos combats.

« Les vaincus d'aujourd'hui sont les vainqueurs de demain ! » écrivait Bertold Brecht et demain arrive plutôt qu'on ne le croit. Nous sommes l'avenir, nous sommes la jeunesse de ce pays ! Quand seulement 18 % des plus de 70 ans votaient Front populaire (selon un sondage Ipsos Talan), le 30 juin 2024, nous étions 48 % des 18-24 ans à le faire, votant pour un monde plus égalitaire, plus juste, plus tolérant et plus respectueux du vivant.

**Max Bernier.**

## **Back stage après concert**

A l'origine, j'avais prévu de présenter l'excellente compilation Trailer - Remix du label Foolish Records de Bordeaux. Mais en raison de perturbations politiques indépendantes de ma volonté, ce mois-ci, la chronique de la musique libre vire à l'autocritique.

A Fond dans le MEGAPHONE !!! du groupuscule anarchopunk la 6<sup>ème</sup> République s'inscrit dans la tradition de la musique industrielle : Ne pas prendre parti, juste révéler les énormités vomies par les gueules béantes de certains de nos concitoyens sous influences, abreuvés à la télé Bolloré, gavés par les merdias des milliardaires. Tel l'enfumage de faire disparaître la gauche et l'extrême droite. Remplacées par la dangereuse extrême gauche du NFP et la droite pas fasciste du duo Bardella Le Pen. On saluera au passage la tricherie bien trouvée de mettre leurs trognes à la place des têtes de leurs députés pour ne pas que le barrage se fasse tout seul.

Espoir, partage, solidarité, tout le ressort de la politique est de parvenir à faire croire à l'impossible pour convaincre son électorat, tâche délicate s'il en est, surtout quand certains partis viennent de faire exploser la coalition précédente, d'où le grincement qu'on entend. La langue de bois a de beaux jours devant elle, quand on lit ce qu'a écrit l'infâme Justine Gruet pour tenter de convaincre les partisans de LFI de ne pas voter pour elle. Et l'on ne peut clairement attendre d'aucun représentant des partis de mettre en place une démocratie directe, sinon on les aurait entendus après la dissolution proposer de changer de système.

Oups... désolé pour les interférences, ce doivent être des ondes subliminales. NFP DUB et Pourquoi Ne Pas Essayer ? se jouent de la volonté de ces merdias, avec l'aide de l'inénarrable Poutine, de convaincre l'électorat que soutenir les Palestiniens serait être islamo-gauchiste. Quant à la musique, bien qu'entraînante elle n'est évidemment qu'un prétexte pour passer un simple message : Fais Ton Choix.

Tout le monde sait qu'il n'y a pas moutons plus facile à tromper que celui qui veut croire, mais bergers comme loups devraient regarder l'épisode 5 de la saison 4 de The Boys et en prendre de la graine. Au final, on regrettera juste la présentation de mon choix politique, tendance le nez dans le guidon, de soutenir le NPF le temps de contrer le RN, pour ensuite souhaiter que la base parvienne à se libérer du contrôle des

partis. Sans présentation comme l'a fait l'Abeille cool, qui diffuse aussi ce maxi, c'est bien plus efficace pour amener un questionnement sur nos croyances.

Si tu ne me crois pas, que cela ne t'empêche pas d'envoyer cette musique chatouiller tes tympanes: <https://radiofrealbemut.tumblr.com/>

**Robot Meyrat.**

## La lente agonie de l'ordre libéral

La semaine dernière, nous croyions déjà au début d'un pouvoir fasciste, aujourd'hui, nous pouvons être tentés de croire au renouveau de la gauche, mais ne devrait-on pas chercher ailleurs ce qui se joue réellement ? Certes, les rodomontades lepénistes et bardelliennes ont fait flop, certes l'inespéré résultat du camp macroniste cache mal les fractures apparues après la décision de son gourou de dissoudre l'Assemblée Nationale, mais sommes-nous bien certains de la solidité du Nouveau Front Populaire, et surtout cette presque victoire servira-t-elle à quelque chose ?

La France n'est pas une île isolée au milieu d'une Europe rêvée et d'un monde fantasmé. La planète craque de partout : dérèglement climatique bien sûr ; dérèglement économique et financier sous la pression d'un bloc mené par la Chine, la Russie et l'Inde ; explosion du statu-quo maintenu vaille que vaille au Moyen Orient ; dérive idéologique de l'Union européenne ; montée des extrêmes droites en Europe et en Amérique latine... Il semble bien que ce soit l'ordre mondial instauré après 1945 qui lâche de plus en plus vite, malgré les rustines appliquées ça et là. Peut-être bien que cet ordre libéral ressemble plus à une juxtaposition de rustines qu'à un pneu neuf, alors forcément...

Mais revenons à la France où vient de se jouer une partie de poker que les meilleurs pronostiqueurs de CNews n'avaient pas vu venir, et puis c'est là qu'on vit après tout.

Les partis de gauche nous ont joué un bon tour, après des années passées à s'étriller, ils nous font le coup de l'union en quatre jours, pondent un programme cohérent en une semaine et arrivent en tête en moins d'un mois. Bien sûr, la disparition des Valls, Fabius et autres Cazeneuve ont aidé, évidemment, le rôle de chauffeur de salle laissé à Mélenchon a permis d'éviter le pire, mais il ne faudrait pas oublier que la gauche, PS en tête, a participé depuis plus de quarante ans à l'instauration de cet ordre libéral en France et en Europe.

Mais au fait, de quoi parle-t-on ? L'économie libérale, ou de marché, a été inventée au XVIIIème siècle par un certain Adam Smith qui n'a reculé devant aucun tour de passe-passe pour imposer son idée (à ce sujet je vous recommande la vision de Dominique Rongvaux sur la fameuse fabrique d'épingles qui sert de modèle à tous les apprentis Frederick Taylor du monde). Mais pour faire admettre qu'un système économique dans lequel une minorité exploite une majorité est bénéfique à tous, il fallait trouver son pendant politique qui fasse passer les États banquiers pour des utopies socialistes. La révolution américaine qui mène à l'indépendance des États-Unis et celles de la France des XVIII et XIXèmes siècles ont parfaitement rempli cette mission, et quand la Commune de Paris tente de la contrer, la bourgeoisie qui a complètement évincé la féodalité, peut noyer la révolte dans le sang et rendre irréversible cette marche forcée vers aujourd'hui.

Mais la gauche alors ? La gauche c'est aussi celle qui laissa Jaurès se faire tuer pour éviter la montée de l'anarchisme, celle qui vota les pleins pouvoirs à Pétain, celle qui voulut sauver la colonisation de l'Algérie et celle qui n'a pas compris ce qui s'est passé en mai 68. Plus près de nous, c'est celle qui a remplacé le socialisme par le social-libéralisme en 1983 et celle qui a trahi le référendum de 2005 en votant le traité de Lisbonne en 2008. Cette gauche là, toujours présente au sein du PS, saura-t-elle accepter des compromis avec les Écologiste et les Insoumis aussi facilement qu'elle l'avait fait avec les lobbies financiers dans le sillage de

Pierre Moscovici, Laurent Fabius, Jean-Yves Le Drian, Valérie Rabault ou Carole Delga ?

Certes le programme adopté par toutes les composantes du Nouveau Front Populaire est un garde-fou concret, mais au moment de trouver des accords de gouvernement avec les députés du centre et certains macronistes, socialistes, communistes, écologistes et insoumis seront-ils prêts à faire les mêmes concessions ? Et surtout le moment venu, quand il faudra choisir entre accompagner ou rompre avec le libéralisme, quelles fractures apparaîtront ?

Nous vivons une étape dans la lente agonie de l'ordre libéral qui, à vouloir trop exploiter, nous a menés au bord du gouffre des gaspillages, des destructions et des aveuglements. Nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour inventer une alternative qui donne enfin sa place à une humanité toujours exploitée. C'est une autre histoire et il faudra bien plus qu'un article comme celui-ci pour l'écrire, mais on commence à avoir chaud aux fesses alors ne tardons pas à nous y mettre. Et peut-être après tout que cette histoire est déjà en cours d'écriture, ouvrons les yeux et rendez-vous à la rentrée.

**Jean-Luc Becquaert.**

## Déménagement d'école : l'intendance suivra

Délaissées pendant 40 ans pour la plupart, la rénovation des écoles de la ville de Dole était attendue. Le plan « nouvelles générations » est le nom de ce vaste chantier, il a été lancé en 2021. Le constat de baisse d'effectifs des écoles n'a pas eu pour effet de chercher à attirer de nouvelles familles (on construit surtout à Dole des logements destinés aux seniors et aux CSP+ de plus de 50 ans) mais d'optimiser les locaux en regroupant des écoles. C'est le cas des écoles maternelles et élémentaires du Poiset qui se regroupent sur le site des écoles de la Bedugue à la rentrée de septembre 2024. Ces écoles, entre lotissements et petite cité HLM, ont la particularité, outre la mixité sociale, que la majorité des élèves venaient à pied ou à vélo. L'inquiétude des parents du Poiset était légitime quant à savoir comment leurs enfants se rendront dans leur nouvelle école, éloignée de près d'un kilomètre sans qu'ils l'aient demandé.

Le Grand Dole a alors dégainé le projet Moby, qui a pour but de favoriser les mobilités douces. Trois écoles étaient concernées pour tout le Grand Dole, et le site internet de la CPIE Bresse Jura précise que « le Poiset et la Bedugue bénéficient d'un statut particulier du fait de leur prochain regroupement prévu pour la rentrée 2024 ». Le projet qui devait s'achever en juillet 2024 a connu sa dernière réunion en octobre 2023, celle de décembre ayant été annulée faute de personnes disponibles et repoussée en janvier 2024 à une date pour laquelle on attend encore l'invitation. Ce travail est donc inachevé et on ne peut guère en tirer de conclusions.

Devant ces incertitudes, une pétition a été initiée par l'association des parents et amis de l'école du Poiset en février 2024. Elle demandait

Réponses des mots-croisés.  
Contactez Brok & Schnok à  
broketschnok@librescommeres.fr

S	A	R	E	R	I	L	X	E	
B			M		S	I	N		
L	S		U	R		M	O	N	
U	L	E	L	S			P	O	
B	L	S		T	E	S	E		
M	B	N		E	E	E	E		
V	B		S	L	I	O	I		
N	V		E	U	Q	E	T	Z	V
U	S		I		N	O	R		H
F	I		V	R	E	P	O		C

une navette de bus, ou au moins que les horaires de la ligne régulière s'adaptent à ceux de l'école (de quelques minutes), la gratuité des bus pour les enfants et les accompagnants (pour les moins de 7 ans), ainsi qu'une compensation financière pour celles et ceux qui ne pourraient plus faire l'aller-retour le temps de midi et devraient être pris en charge par le périscolaire. Elle demandait enfin que soit réalisée une étude sur les intentions des parents selon plusieurs scénarios afin d'évaluer les besoins : bus matin et soir, bus matin midi et soir ou pas de bus. Leurs enfants iraient-ils bien dans la future école ? Les inscriraient-ils à l'école privée plus proche ? Leurs enfants mangeraient-ils le midi à la cantine ? La réponse de la mairie fut indigente : le projet Moby aurait conclu qu'il fallait modifier les horaires de la future école pour les adapter aux horaires des bus de ville (les repousser d'1/4 le matin, raccourcir la pause du midi d'autant), et les enfants ne paieraient pas (mais le conseil d'école révélera ensuite que les accompagnants, eux, paieraient). Pas un mot sur tout le reste, sinon se défendre du manque de concertation, en accusant les représentants de parents et les enseignants de ne pas avoir transmis les informations. Les réunions d'information dans lesquelles la future école leur était présentée et où toute demande de modification était jugée hors budget, étant ainsi assimilées à de la concertation...

Avec cette seule alternative laissée par la mairie, il était proposé aux conseils d'écoles, et donc aux représentants de parents d'élèves, de modifier les horaires de la future école pour les faire coïncider avec ceux des bus. Les conseils d'écoles de la Bedugue, dont les enfants ne sont pas concernés par les problèmes de transport, devaient également valider ou invalider ce changement, avec une issue de vote prévisible. Les représentants de parents d'élèves du Poisot ont fait circuler un sondage en urgence fin juin pour savoir dans quelle mesure ce changement, ou son refus, impacterait les familles. D'un côté, 30 % d'enfants, 10 % de maternels, ont déclaré qu'ils prendraient régulièrement le bus (si les horaires étaient décalés et le permettaient) et de l'autre, beaucoup de parents qui devront payer du périscolaire le matin pour quelques minutes en attendant le début des cours en cas de changement d'horaires. Et pour les uns comme les autres, un forfait du midi de 2 heures pour un temps réel de périscolaire de 1h45. Le vote a consacré le statu quo horaire favorable à la majorité des familles. Quant à la minorité, si elle est mécontente, la municipalité pourra encore une fois rejeter la faute sur les représentants de parents d'élèves et des enseignants. Pour la mairie, se féliciter des rénovations, oui ; anticiper et assumer les problèmes, non. Ne vous demandez pas pourquoi la démographie des écoles est en chute libre à Dole.

Nicolas Gomet.

## Vol au dessus d'un nid de coucous

La sauvegarde d'un aérodrome, c'est pas dans nos habitudes mais celui de Salon-Eyguières a la particularité d'être géré sur un mode associatif, sans but lucratif donc et c'est là que ça nous intéresse. Eyguières, c'est en Provence, dans le Parc régional des Alpilles. Il y a donc bien d'autres choses à faire dans le coin que de l'avion et de l'ULM. Mais bon ! Ce n'est pas la question du jour. La mairie d'Eyguières, propriétaire depuis 2006 de l'aérodrome envisage l'ouverture de la plateforme à des capitaux privés par la création d'une SEMOP (Société d'Economie Mixte à Opération Unique). La concession du futur aéroport est contestée devant le tribunal administratif. Une filiale de NGE, Stem international, a répondu à l'appel d'offre mais son objet social ne permettait « normalement » pas d'être retenue. Elle a donc créé à son tour une filiale un an plus tard, Stem Aero dont le siège est au Centre d'Activités Nouvelles du Grand Dole. Or, comme chaque dolois le sait, le CAN a été vidé de ses occupants pour laisser place à un pôle universitaire, et Stem Aero ne figurait pas sur le listing des entreprises domiciliée en 2023 et 2024 au CAN. Devant tout ce flou artistique, les 1200 utilisateurs des

huit assos du collectif craignent pour l'avenir de leurs 175 aéronefs, notamment à cause d'une envolée probable des redevances. Et alors me direz-vous ? C'est pas Tavaux tout de même ! Non en effet, mais il se trouve que la société par actions simplifiée unipersonnelle (SASU) Stem Aéro qui a l'air très intéressée par cette concession a pour actionnaire unique Stéphane Champanhet que les Dolois connaissent bien puisqu'il est l'adjoint au maire de Dole, chargé de la proximité, de la vie des quartiers, des bâtiments municipaux et de la sécurité. Ce n'est pas exactement le profil requis pour s'occuper d'un aérodrome mais bon, dans la vie civile, Stéphane Champanhet a sans doute beaucoup de qualités et des capitaux à placer. Quant à nous, nous ne voudrions pas qu'il fasse un mauvais investissement car même si Henri Pons, le maire d'Eyguières, a notre élu à la bonne, ce n'est pas le cas du collectif des usagers de l'aérodrome qui vont jusqu'à entretenir un blog pour chercher des crosses à Stéphane Champanhet. Nous vous encourageons donc à vous y rendre afin de pouvoir soutenir notre élu local dans cet imbroglio administratif et commercial en toute connaissance de cause. **CM.**

<https://sauvoneyguieresaeerodrome.wordpress.com/actualite/>



## Fais-le toi même !

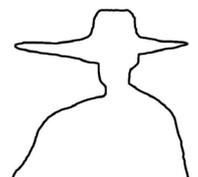
Comme chaque été, Libres Commères te propose un coupon en papier pour changer la vraie vie. Pour mettre en place le répondeur à faire soi-même, il te suffit d'écrire sur une feuille un petit texte d'imagination, puis tu la fixeras à côté de ton combiné téléphonique. Les sujets possibles sont nombreux, de la sensibilisation à l'urgence climatique et sociale qui sont indissociables à la création onirique la plus débridée, en passant par les appels à l'insurrection des consciences. (Je m'abtiens de t'influencer avec un quelconque exemple je te conseille juste d'éviter l'hexago-centrisme car il ne faut pas oublier que les plateformes d'appel sont rarement situées dans ce pays.) Ainsi chaque fois que tu recevras un appel de démarchage téléphonique, cela sera l'occasion de ré-enchanter le monde.

### Devenez la 5ème commère !

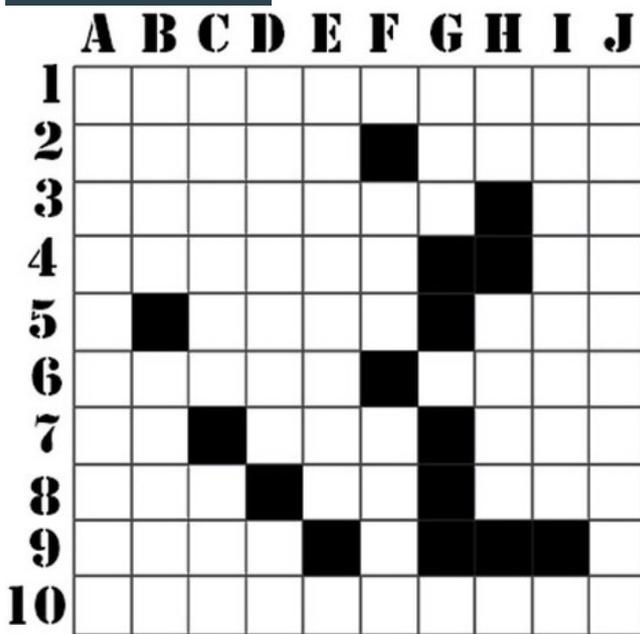
Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

Abonnez-vous à la newsletter sur :

<https://librescommeres.fr>



**Mots croisés**



L'année a été difficile pour tout le monde... Une grille de vacances pépère que vous ferez sans regarder les solutions pour une fois. On se retrouve à la rentrée, si tout va bien. Bisous bisous !

Contact : broketschnock@librescommeres.fr

**Horizontalement :**

1- Il a du crédit paraît-il 2- Algonquin / pour dire sans le vouloir 3- Ancêtre de Pepito / Il y en a 5 dans un lustre 4- Bien couverts, même nus... / Mission du louveteau 5- Tape 4 fois entre le Z et le R et tu trouveras / Impérial au Vietnam 6- Pour repartir de zéro / Même à Francfort 7- Œuvre musicale / Il est connu pour son grain / A décroché la timbale 8- Celui des gens a inspiré Michel Leclerc / Un tout petit filet / Il a sa fleur à table 9- Portes préjudices 10- Désincarcéras

**Verticalement :**

A- Surveillance de près B- Un petit verre à Patras / Moitié C- Certains se fouettent avec... d'autres les boivent en infusion / Introduisit D- On en fait des belles avec des champignons / Indispensable pour rêver E- Suivre une piste F- Éculé / Ses œufs finissent sur canapé G- Ça fait Ouch dans les comics H- Tourment national / Sorties I- Couleur de robe J- Leurs vies ne tiennent qu'à un fil

**Hotroscope**

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus... La Victoire en chantant, nous ouvre la barrière, la liberté guide nos pas [...] la République nous appelle. Sachons vaincre ou sachons périr. Un français doit vivre pour elle, pour elle un français doit mourir ! Oooooohhhhhh on se calme, on se calme. Sinon, pas d'hotroscope !... Bien ! L'actualité est riche mais les astres sont pauvres ! Mais que disent les astres ! Que la cinquième est à bout de souffle ? Si peu !

**BOULIER :** Cet été, Ami Boulier, outre « c'est au capitalisme qu'il faut s'attaquer, pas aux immigré.e.s (évidemment c'est moins facile) », ton autre slogan préféré sera « ta gueule Florence, ta gueule Agnès » en faisant le cri de la hyène « lllllrrrrrrrrrrr ! » !

**TROTRO :** Ami Trotro, tu t'es donné, cette année, pour permettre l'ascension de tes valeurs et de ton identité. Tu peux être fier de toi. Tu as saisi que « le nationalisme ne résout pas les crises, il s'en nourrit. » Cet été sera le temps d'accalmie et de confirmation de cette ascension. Bel été, ami Trotro !

**GEAMAL :** Les astres me disent que tu as eu les boules, tu as eu les glandes, tu as eu les crottes de nez qui pendent, ami Geamal. Tu as compris que « l'extrême droite, c'est comme la mort aux rats, c'est pas la peine d'essayer. » Un temps de pause estival avant la bagarre parce que bon, le combat continue ! Finalement, te voilà ravi de te savoir débarrassé de Cyril, manque plus que Pascal, Ami Geamal !

**CONCER :** Respire, souffle, respire, souffle...tu vas pouvoir poursuivre ton été avec les adieux de Michel (en les souhaitant définitifs), à peine mieux que la « queuleuleu » de Bézu, et autres festivals plus ou moins ravissants, ami Concer !

**FION :** Gabi dit bybye, Gabi dit bonjour, Gabi Gabi Gabi, l'ami des touts petits. Tourne le bouton, le bouton tout rond, ami Fion, et il te chantera des chansons. Chek Gender !

**VERGE :** Blanc, blanc, blanc le goéland. Même Marcel y perd son latin, en cet été, ami Verge...El pueblo unido jamás sera vencido ! Les gens de droite « vertébrés » (une espèce en voie de disparition!) te saluent, ami Verge !

**BALANCE :** Ami Balance, tu es un peu déçu. Tu ne sauras pas quoi faire des ramettes de papier blanc A4 que tu avais commandé sur Ahlzone ! Les astres t'informent de faire preuve de patience, ne dépense pas ton temps dans les origamis. La rentrée devrait t'être prolifique.

**GROPION :** En ce bel été, ami Gropion, bleu bonnet, bonnet bleu, tu te rendras compte qu'on passe son temps à se moquer de toi en te faisant croire que l'un est différent de l'autre alors qu'ils ne sont qu'un ! Pauvre petit boulier, tant de crédulité te tuera ! Pan !

**SAGIDESTAIRE :** Hormis ceux du 15 décembre, tu te rends compte, ami Sagidestaire, qu'une fois de plus, tu aurais dû tourner entre 177 et 192 fois ta langue dans la bouche de qui te veut mais pas de moi, en juin. En même temps, ton signe te le dit depuis bien longtemps, ami Sagidestaire. Cet été sera l'été du silence. Pour ceux du 15 décembre « Bella Ciao ! CAPRI-CONNE : Tu y as cru, et tu y crois encore, ami Capriconne. Décidément, les astres n'arrivent pas vraiment à te suivre. Un bel été de sommeil devrait t'être réparateur !

**VERSION :** Tous les mêmes, ami Version. Les astres me disent que tu te trompes. Peut-être devrais-tu, en cet été, réécouter les pensées de Karl... un Marx et ça repart, ami Version !

**POISON :** En cet été, ami Poison, bam, t'as raté ta cible ! Bien fait ! Ami Poison ! Tu prends un peu trop les cons pour des gens ! Médite là-dessus en cet été ! Tu as deux mois...

**Agenda**

Évènement	Infos & Lieu	Date
FÊTE NATIONALE AVEC BÉNÉDICTION DU DRAPEAU	Collégiale Notre-Dame	dimanche 14 juillet, 10h30
RASSEMBLEMENT POUR GAZA	Place Grévy	samedi 20 juillet, 14h30
HOMMAGE À JEAN JAURES	Bourse du travail (Arquebusiers)	mercredi 31 juillet, 16h00
RASSEMBLEMENT POUR GAZA	Place Grévy	samedi 17 août, 14h30

